

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

La Sauvegarde

SIÈGE SOCIAL : MONTRÉAL le 12 avril 1951



rép. 20/4/51

M. A. de Margerie,
Vonda,
Sask.

Cher M. de Margerie,

Il m'a été impossible de répondre à vos différentes lettres concernant les conditions à proposer pour la souscription.

La question principale de ce temps-ci c'est l'obtention des permis et vous ne vous imaginez pas combien de temps j'ai dû y passer depuis trois semaines. Il est heureux que La Sauvegarde me donne toute latitude. Je n'ai donc pas le temps nécessaire pour faire des chiffres, ni même pour penser aux conditions possibles d'une souscription. Nous en reparlerons dès que j'aurai terminé mes démarches à Ottawa. Je ne serais pas du tout surpris d'être obligé d'y retourner la semaine prochaine.

A Alexandria, la souscription a donné \$300,000 dont la perception s'est terminée au coût de \$36,000 dont \$16,000 à M. Finn. Il reste encore \$72,000 de souscrits et dont une bonne partie ne sera pas payée. Mgr Brodeur est très satisfait du travail de M. Finn et fait remarquer que les dépenses ont été minimales parce que son diocèse étant peu étendu il y a eu peu de dépenses de voyages.

Il en a été tout autrement au Sault Ste-Marie où il a fallu établir trois bureaux. M. Finn, à Ottawa comme à Alexandria, a dirigé tout le travail mais ne s'est montré nulle part. Ce sont les paroisses qui organisèrent le comité pour atteindre l'objectif fixé par M. Finn, en employant les méthodes de perception indiquées par lui. J'ai ici toute la documentation de St-Boniface et d'Alexandria.

Mgr Brodeur croit que pour ce genre de campagne il faut absolument la coopération complète de l'évêque et de tout le clergé. En réalité, c'est M. Finn qui dirige tout, fait signer les lettres par l'évêque, écrit les sermons, change les prédicateurs de paroisses, toujours au nom de l'évêque.

Du moment que le concours actif de l'évêque fait défaut, le système Finn s'effondre, du moins c'est l'opinion à Ottawa et à Alexandria. Il nous reste à savoir jusqu'à quel point nos évêques de l'Ouest épauleront le mouvement et dans quelles mesures ils consentiront à rendre leurs curés responsables de l'objectif de leurs paroisses. Je suis convaincu qu'il ne faut pas se faire d'illusion. Notre campagne sera plus difficile que ne le furent celles de St-Boniface et d'Alexandria parce que nous ne bénéficions pas des memes concours.

Je vous écrirai plus longuement dès que j'aurai le temps de respirer.

Votre tout dévoué,


Raymond Denis.